

## Gustav fait 22 morts dans les Caraïbes, menace Cuba, état d'urgence en Louisiane

**LA HAVANE (AFP) -** Après avoir laissé dans son sillage au moins 22 morts en République dominicaine et Haïti, la tempête Gustav menaçait mercredi de reprendre la force d'un ouragan à l'approche de Cuba qui a procédé à l'évacuation préventive de plus de 50.000 personnes.



Des Haïtiens devant des maisons détruites par la tempête Gustav à Tabarre, au nord de Port-au-Prince, mercredi (© AFP - Thony Belizaire)

Aux Etats-Unis, le gouverneur de Louisiane (sud) a déclaré mercredi l'état d'urgence avant l'arrivée attendue de Gustav, qui devrait être classé en catégorie 3 en atteignant la Louisiane lundi après-midi, selon les prévisions des météorologistes.

Gustav, qui a temporairement perdu de sa vigueur après son passage mardi sur Haïti, où il a laissé 14 morts, et n'est pour le moment plus qu'une tempête tropicale, avec des vents soufflant à 95 km/h, menace également les installations pétrolières du Golfe mexicain, faisant grimper les cours du brut.

Une alerte à l'ouragan était en vigueur à Cuba pour les provinces orientales de Guantanamo, Santiago et Granma, et plus de 50.000 personnes ont été par précaution transférées, notamment de zones côtières risquant d'être inondées, dans des refuges ou chez des proches, selon les médias cubains.

Gustav, qui doit apporter des pluies torrentielles sur la partie orientale de l'île, déjà touchée par le tempête Fay il y a une semaine, pourrait redevenir un ouragan dans la nuit de mercredi à jeudi, avec des "vents d'une grande intensité", selon l'Institut de météorologie cubain (Insmet).

Le coeur de la tempête, qui se situait à 16h00 GMT à 170 km au sud-est de Guantanamo (sud-est de Cuba) et se déplaçait très lentement (7 km/h) vers l'ouest, devait passer jeudi entre la Jamaïque et à proximité de la côte sud de Cuba avant de toucher sans doute samedi la pointe occidentale de l'île, selon l'Insmet qui rapportait des vents à 95 km/h, contre 150 km/h la veille.

Gustav pourrait également, selon le Centre national des ouragans (NHC) basé à Miami (sud-est), toucher avec la force d'un ouragan le golfe du Mexique qui concentre plus d'un quart de la production américaine. Une éventualité qui a fait bondir mercredi à New York de 1,88 dollar, à 118,15 dollars, le prix du baril de pétrole par rapport à la veille.

"Il n'y a aucun doute que la progression des prix est liée à l'ouragan Gustav", a expliqué Phil Flynn, analyste au cabinet Alaron Trading.

Lors du passage de Katrina puis de Rita en 2005, environ 165 plates-formes pétrolières (sur les quelque 4.000 qui se trouvent dans le golfe du Mexique) ont été détruites ou très endommagées, des dégâts qui avaient été évalués entre 18 et 31 millions de dollars.

Le pays des Caraïbes le plus touché jusqu'ici par le passage de Gustav a été Haïti où au moins 14 personnes ont trouvé la mort mardi, dont certaines dans l'effondrement de leurs maisons, selon la Protection civile.

Le gouvernement haïtien avait décrété dès lundi soir la "mobilisation générale" et interdit tout trafic aérien et maritime, en plus de décider la fermeture des écoles et des commerces.

La mise en place du nouveau gouvernement haïtien prévue mardi a par ailleurs dû être reportée, selon le bureau du Premier ministre.

En République dominicaine, l'ouragan a fait huit morts, tous membres d'une même famille, à la suite d'un glissement de terrain consécutif aux pluies, selon la Défense civile.

Dans le Golfe du Mexique, la compagnie anglo-néerlandaise Shell a annoncé avoir commencé à évacuer du personnel "non essentiel aux opérations de production et de forage". Environ 300 personnes devaient être évacuées mercredi, "sans impact sur la production", selon la société.

Le groupe pétrolier français Total a lui annoncé qu'il songeait à interrompre sa production pétrolière dans le golfe du Mexique à partir de samedi.

"Il y a des chances que nous arrêtons la production de pétrole et de gaz si Gustav touche les côtes américaines", a annoncé à l'AFP Bob Hughes. "Nous n'avons pas encore pris de décision pour l'instant, ce sera probablement vendredi, en fonction de l'évolution de l'ouragan", a-t-il précisé.

Aux Etats-Unis, le gouverneur de Louisiane Piyush Jindal a annoncé la mise en place des plans d'évacuation des régions côtières dévastées par les inondations qui avaient suivi le passage de Katrina et la rupture de plusieurs digues.

Il y a trois ans, l'ouragan Katrina avait fait près de 1.500 morts en Louisiane et dans les Etats voisins, et détruit des dizaines de milliers d'habitations à La Nouvelle-Orléans.

Les habitants ont été invités à fournir des informations sur les réparations réalisées sur leurs maisons. A peine un peu plus de la moitié des habitants de La Nouvelle-Orléans sont retournés vivre dans la ville meurtrie et de grandes zones restent encore abandonnées.

Le maire de la ville, Ray Nagin, qui avait été vivement critiqué pour sa gestion de la catastrophe il y a trois ans, a prévu de quitter plus tôt que prévu la convention démocrate à Denver (Colorado, ouest) afin d'aider La Nouvelle-Orléans à se préparer à l'arrivée de l'ouragan.